

Retournée à l'Auberge, où un mauvais dinné dans une plus mauvaise chambre encore nous attendois. Car les meilleurs avoient déjà été prises, par des Anglois qui étoient comme nous, ammené là par la curiosité, nous ordonnâmes nos équipages, et d'abord après le dinné, nous partîmes. Dans 5 heures de tems nous fîmes les 22 miles qu'il avoit de l'a jusqu'à Taymouth, (la route d'Edinbourg à Taymouth par Perth n'est que de 75 miles Angloises, celle que nous primes au contraire est plus de 30 miles plus longue), et nous trouvâmes notre respectable hôte, Lord Breadalbin bien portant, et ravi de vous voir.¹² Comme je suppose que vous serez ravi aussi de voir finir mon griffonnage, je vous dire adieu! pour le present, aussi bien suis je fatiguée.

Vendredi, ce 29 août. (Taymouth Castle)

Notre déjeuner finis, nous allâmes faire le tour de la partie du Parc, qui est sur notre rive. Les cabriolets étoient commodes, et les chevaux apprivoisés, de façon que nous étions parfaitement à notre aise, et en liberté de jouir du plaisir de cette promenade. Nous nous arrêtâmes d'abord au fort, qui represente une des faces du Château des Dardanelles, d'où nous eumes une très belle vue. La rivière qui sort du Lac, la maison, les montagnes opposées, et qui bordent le Lac et la Rivière, le Village enfin, et la Chappelle, se presentoient à nos yeux, comme un Plateau sur une Table. Nous fûmes salués par une décharge de 24 pieces de canon, qui fut répétée plusieurs fois, par les echos des montagnes, seul habitants de ces lugubres lieux. Nous quittâmes ce Fort pour aller voir un Bâtiment qui a le mon séduisant, de "Temple de Venus", aparamment parcequ'il renferme un plâtre de la Venus de Medicis, car son architecture ne nous l'auroit par fait deviner. Ensuite nous entrâmes dans celui d'Appollon qui a tout aussi peu de droit à ce nom fastueux que le premier a celui de Temple de Venus. De la nous passâmes sur une Terrasse, d'où nous eûmes la vue de Lac Tay, en plein, ainsi que d'une petite Isle qui contint encore, les ruines d'une Abbay bati par Alexandre I afin que les moines prient pour le repos de son âme, et de celle de sa Femme, la Reine Sybylla, qui y est enterrée. A notre retour à la maison, nous fûmes agréablement occupés par l'examen que nous fimes des tableaux, parmi lesquels, il y a une Venus par Titien, St. Cecile par Paul Veronese, Lucrece et Tarquin, par Guerabini, 2 paysages de Poussin et deux portraits par Vandycke, que j'aurois souhaité transporter par un pouvoir magique, dans mon cabinet, si mon coeur pouvoit être susceptible d'envie. Mais je suis reconciliée depuis longtems avec les privations, ainsi j'en laisse Lord Bredalbine, le tranquil possesseur.

Samedi ce 30 août.

Le Ciel s'étant éclairci un peu, nous allâmes en voiture voir l'Hermitage qui pour ce coup-ce, est réelement ce qu'annonce son nom.